

D'vaint que d'païtchi po les tchétes d' lai Loire, è vos faiyait épreuvaie ci tandem. Les voilli en sèlle. Le Driyin dyaït sains se r'touénaie: « Te cheus? T'és aidé li? » Lai Djainne-Mairie étai ès aindges.

Ès s'sont ràtès è Sâci poi moirandaie. È f'sait nèut tiaind qu'ès sont r'montés en sèlle. Le Dryin n'saivait p' comment enfuere lai laimpe. « An y vait dînche. D'avo lai yeune, çoli dairait allaie. » Lai côte de Yov'lie n'ât p' aijie, chutot lai nèut chus in tandem.

« Djainne-Mairie, te cheus? T'és aidé li? » Pe d' réponche. Lai djûene fanne n'étai pus li. Le Driyin étai ès cent còps. Èl ât r'montè è pie en breuyaint: « Djainne-Mairie, Djainne-Mairie! » Èl l'è r'trovée dains l' rantchat près d'in kilomètre pus hât.

Vôs d'vinèz lai cheute, l'ambulance, l'hôpital. Doubye fraicture en lai tchaimbe gâche, entoétche di pie drèt, les dous brais malkeusses, des beugnes tot poïtchot.

– Ç'ât in miraitche qu'i feuche encoé li. I airôs poéyu y péssaie.

– È y é pé, è y é pé, répétait ci Driyin tot capot.

– Te t'fos d'moi? Qu'ât-ce qu'è y airait d'pé?

– Que çoli m'feuche airrivè en moi.

Avant de partir pour les châteaux de la Loire, il leur fallait essayer ce tandem. Les voilà en selle. Adrien disait sans se retourner: «Tu suis? Tu es toujours là?» Jeanne-Marie était aux anges.

Ils se sont arrêtés à Saulcy pour souper. Il faisait nuit noire quand ils sont remontés en selle. Adrien ne savait pas comment allumer la lampe. «On y va comme ça. Avec la lune, ça devrait aller.» La côte de Glovelier n'est pas facile, surtout la nuit sur un tandem.

«Jeanne-Marie, tu suis? Tu es toujours là?» Pas de réponse. La jeune femme n'était plus là. Adrien était aux cent coups. Il est remonté à pied en hurlant: «Jeanne-Marie, Jeanne-Marie!» Il l'a retrouvée dans le fossé près d'un kilomètre plus haut.

Vous devinez la suite, l'ambulance, l'hôpital. Double fracture de la jambe gauche, entorse du pied droit, les deux bras en piteux état, des bleus partout.

– C'est un miracle que je sois encore en vie. J'aurais pu y passer.

– Ç'aurait pu être plus grave, répétait Adrien tout confus.

– Tu te moques de moi? Qu'est-ce qui aurait pu être plus grave?

– Que cela me soit arrivé, à moi.

B

Nicht frankieren
Ne pas affranchir
Non affrancare

Geschäftsantwortsendung Invio commerciale risposta
Envoi commercial-réponse

Société jurassienne
d'Émulation
8, rue du Gravier
Case postale 149
2900 Porrentruy

BULLETIN DE COMMANDE

Notre Coénat

Histoires patoises

Recueil bilingue

Bernard Chapuis

Éditions D+P SA
Société jurassienne d'Émulation
2018

*I tchainte lo paiyis des Aidjolots,
Lai bèlle Aidjoûe, notre Coénat,
Terre de luronns et de rudes coyats,
Lo paiyis libr' de Petignat.*

Je chante le pays des Ajoulots,
La belle Ajoie, notre coin de terre,
Terre de luronnes et de rudes courageux,
Le pays libre de Petignat.

Léon Vultier

Coédité par les Éditions D+P SA et la Société jurassienne d'Émulation, ce recueil rassemble 40 chroniques sur plus de 300 parues dans *Le Quotidien Jurassien*. Il s'agit d'histoires courtes enracinées dans le terroir.

Le titre *Notre Coénat*, Notre coin de terre, est emprunté à Léon Vultier, auteur d'une chanson patoise, sorte d'hommage à l'Ajoie et aux Ajoulots.

Le lecteur parcourra donc *Notre Coénat*, à sa guise, au gré des pages. L'anecdote peut apparaître comme un art mineur. Elle exige cependant un effort de concision de la part du conteur. Elle consiste à dire en un minimum de mots, en soulignant le pittoresque ou le piquant. Il s'agit aussi de ménager une chute inattendue. *Notre Coénat* est une comédie sans prétention qui a pour cadre un pays aimé et pour acteurs des personnages originaux.

La version patoise figure sur la page de gauche. Sur la page de droite, une adaptation française en facilitera l'accès aux non-patoisants.



Portrait de l'auteur

Bernard Chapis est né en 1936. Au terme d'une longue carrière d'enseignant, il consacre sa retraite à l'écriture et s'intéresse particulièrement au patois, notre langue ancestrale, dont il regrette le déclin.

Soucieux de sauver de l'oubli des histoires de chez nous, il a publié plusieurs recueils de contes et récits, comme : *Une de Bonfol*, *Façon de voir*, *La croix et la bannière*, *Présences*. Il est l'auteur de quelques plaquettes de poèmes : *Épis mûrs*, *Paroles d'arbres*, *En sol mineur*. En qualité de parolier, il a collaboré avec différents compositeurs jurassiens.



Données techniques

Format	15 x 21 cm
Contenu	112 pages, 40 chroniques patoises avec leur adaptation française, illustrations de Georges Varrin
Sortie de presse	Printemps 2018

Bulletin de commande

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NPA _____

Localité _____

commande

_____ exemplaire(s) de *Notre Coénat, Histoires patoises*, au prix de CHF 30.– (frais d'emballage et de port non compris).

Date _____

Signature _____

Bulletin à retourner à la Société jurassienne d'Émulation, 8, rue du Gravier, CP 149, 2900 Porrentruy ou par courriel à info@sj.e.ch
Disponible aussi en librairie dès sa parution et à la réception du *Quotidien Jurassien*, 6, route de Courroux, 2800 Delémont.